L'anglais de la Microéconomie, par Jacqueline Percebois. Economica, Paris, 1982.

Dominique Haurie

Volume 59, numéro 2, juin 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/601223ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/601223ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Haurie, D. (1983). Compte rendu de [*L'anglais de la Microéconomie*, par Jacqueline Percebois. Economica, Paris, 1982.] *L'Actualité économique*, 59(2), 384–386. <https://doi.org/10.7202/601223ar>

L'anglais de la Microéconomie, par Jacqueline Percebois. Economica, Paris, 1982.

La prépondérance des écrits anglo-saxons dans le domaine des sciences économiques n'est pas un fait nouveau ; il existe cependant peu d'ouvrages qui proposent une solution aux problèmes posés par l'enseignement de cette discipline à des non-anglophones. Les étudiants en économie sont en effet souvent amenés à lire des textes écrits dans un anglais spécialisé qu'ils ne maîtrisent pas assez pour comprendre la signification précise des termes économiques. C'est à leur intention que Jacqueline Percebois a écrit ce livre. L'approche originale adoptée par l'auteur, ainsi que la très grande qualité d'ensemble de l'ouvrage, le destinent cependant à un public beaucoup plus vaste.

La contribution première du livre est de permettre au lecteur d'« appréhender l'emploi de termes et expressions, non pas isolément, mais dans leur(s) contexte(s) et au sein des structures qui les supportent ». Ainsi, chaque élément du vocabulaire de la microéconomie est présenté dans le texte qui en donne, selon l'auteur, la définition la plus synthétique. Par exemple, le terme « *individual demand curve* » est cité dans un extrait de l'ouvrage de J. Robinson, « *Economics and Imperfect Competition* » :

« The phrase individual demand curve means, not the demand curve of an individual buyer, but the demand curve for the product of an individual firm. »

Les problèmes de traduction proprement dits ont été résolus avec intelligence, l'auteur s'attachant avant tout à transmettre le plus fidèlement possible la signification économique des textes, tout en restant le plus près possible de l'original.

Mais l'aspect le plus remarquable du livre est qu'il constitue en fait une introduction aux thèmes fondamentaux de l'analyse micro-économique. En effet les textes cités sont exploités au maximum ; prenons par exemple le texte choisi par l'auteur pour présenter le terme « *dynamic analysis* »¹

1. R. Lipsey, *An Introduction to Positive Economics*, p. 135.

«...dynamic analysis which may be defined as the study of the behaviour of systems, single markets or whole economies, in disequilibrium situations.»

«...l'analyse dynamique que l'on peut définir comme l'étude du comportement des systèmes, marchés isolés ou économies tout entières, en position de déséquilibre.»

Ce texte est immédiatement suivi de quelques phrases par lesquelles T. Scitovsky expose le rôle qu'il attribue à l'analyse dynamique, et qui sont elles aussi traduites en français².

Ensuite viennent quelques termes d'anglais courant, ou particuliers au vocabulaire de l'analyse dynamique :

— <i>path</i>	— <i>chemin, sentier, parcours, trajectoire</i>
— <i>time path</i>	— <i>déroulement dans le temps</i>
— <i>path over time</i>	— <i>trajectoire dans le temps</i>
— <i>dynamic equilibrium with lagged adjustment</i>	— <i>équilibre dynamique avec adaptation retardée</i>
— <i>adjustment lags</i>	— <i>délais d'adaptation.</i>

Cette dernière expression donne à l'auteur l'occasion de citer un texte de R.J. Barnes³ sur la théorie de la toile d'araignée (« The cobweb theorem »), de rappeler les contributions de Tinbergen, Kaldor, Lipsey et J.S. Bain sur le sujet, et de traduire quelques autres termes. La plupart des textes cités sont relativement récents, puisque les trois quart d'entre eux datent des années 60 et de la première moitié des années 70.

La présentation, aérée et organisée du livre, en facilite l'utilisation pratique. Les différents thèmes abordés sont ceux que l'on retrouve généralement dans les manuels d'analyse économique, et ils sont groupés de la façon habituelle, qui impose le plan du livre :

- I Théorie du comportement du consommateur
- II Théorie de l'entreprise
- III Organisation des marchés
- IV Théorie de la répartition
- V Équilibre général et économie du bien-être.

On voit que les thèmes classiques de la microéconomie sont présents dans le livre de Jacqueline Percebois. Ils en sont même le fil directeur par lequel le lecteur est amené à comprendre la véritable signification des termes utilisés dans la théorie économique et à faire porter sa réflexion sur les concepts eux-mêmes. Les thèmes modernes ne sont pas abordés, ce qui est regrettable, mais compréhensible dans un ouvrage destiné aux néophytes.

2. T. Scitovsky, *Welfare and Competition*, p. 232.

3. R.J. Barnes, *Economic Analysis*, p. 73.

L'Anglais de la microéconomie constitue donc un document précieux qui devrait retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux fondements de la microéconomie et contribuer à une meilleure compréhension de la science économique.

Dominique Haurie,
École des Hautes Études Commerciales (Montréal)